

CONTENU

C'est à la lecture et à l'étude de deux auteurs incontournables du XIX^e siècle, George Sand (1804-1876) et Émile Zola (1840-1902), et d'une écrivaine dont le nom a été gommé de l'histoire littéraire, Georges de Peyrebrune (1841-1917), que l'on s'intéressera dans ce cours. À partir d'une approche réticulaire qui examinera les « espaces de possibles » (Bourdieu) où se déploient les options narratives, génériques, scénaristiques se présentant aux écrivain.e.s tout au long du siècle, nous voudrions tisser une histoire de la circulation et de la connexion des idées, des affiliations, des pratiques, des esthétiques (de l'idéalisme au naturalisme) entre ces auteur.es. La comparaison des trajectoires, aspirations et « scénographies auctoriales » (Diaz) de ces écrivain.e.s et de leur réception nous permettra d'aborder certains des enjeux littéraires, éditoriaux, médiatiques et politiques du siècle en nous questionnant sur les conditions favorables à l'émergence de certaines œuvres et à la disparition d'autres. Ce cours se proposera aussi, dans un deuxième mouvement qui offrira une plongée au cœur des textes, de lire trois œuvres qui donnent naissance à deux héroïnes mémorables du répertoire littéraire et à une oubliée qu'il s'agira de réhabiliter : Indiana (*Indiana* de Sand), Renée Saccard (*La Curée* de Zola) et Victoire la Rouge (*Victoire la Rouge* de Peyrebrune). Nous nous interrogerons alors sur leurs aspirations et leurs déceptions, en les pensant au regard des récits « disponibles sur le marché sociosémiotique » (Popovic) et ceux indisponibles pour narrer les « états de femme » (Heinich) dans la société française du XIX^e siècle. C'est donc par l'étude des potentialités, des espérances et des désillusions de la condition féminine, que nous entrerons dans la lecture des textes, en faisant l'hypothèse qu'elles mettent en œuvre, en les questionnant et en les essayant, les possibles de la modernité romanesque.

ŒUVRES À L'ÉTUDE

1. George Sand, *Indiana* (1832), Paris, Gallimard, « Folio », 2020.
2. Émile Zola, *La Curée* (1872), Paris, Le Livre de poche, 1996.
3. Georges de Peyrebrune, *Victoire la Rouge* (1883), Les talents hauts, « Les plumées », 2020¹.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Deux travaux courts : 25 % chaque (50 %)

Un travail final (40 %) et exposé (10 %) : 50 %

¹ Traumavertissement (*trigger warning*). *Victoire la Rouge* est le récit des malheurs d'une paysanne, orpheline et analphabète, exposée à tous les dangers : viols, grossesses non désirées, indigence, infanticide, emprisonnement, domination masculine, suicide. La question de la misérable condition féminine organise ce roman, rejoignant les principaux enjeux sociopolitiques de l'œuvre de Peyrebrune, à savoir que la femme doit toujours « payer à l'homme la dîme de sa chair soumise ou révoltée » (Peyrebrune, 1892) pour gagner sa vie, traduisant une pensée féministe engagée au tournant du siècle. Nous parlerons donc de ces enjeux incontournables, car ils sont fondateurs de l'œuvre. Veuillez noter que si ce roman naturaliste fait des malheurs féminins en série sa trame narrative, les scènes de violence n'y sont pas explicites.